

II. DE MONTRÉAL A KAMÉDA

Seconde étape. (1)

Lettre du R. P. Callixte Gélinas
au T. R. P. Provincial.

Kaméda, 25 octobre, 1910.



Le samedi 8 octobre, au moment où nous nous préparions à dire la messe de l'Immaculée Conception, nous vîmes des barques, puis la côte du Japon. Immédiatement donc nous remercions la Très Sainte Vierge.

Toute la journée nous longeons la côte du Japon, ma nouvelle patrie. Les cœurs battent d'espoir, la joie rayonne sur toutes les figures, bientôt nous toucherons la terre.

Nous arrivâmes dans le port de Yokohama vers 8 heures du soir. Le R. P. de Noailles nous attendait ; de suite nous faisons visiter nos malles, puis je retourne coucher à bord. Le lendemain on revint de bonne heure nous quérir, le R. P. Eusèbe et moi, pour dire la messe à terre.

Vers neuf heures le R. P. Eusèbe retourne sur son bateau. Nous nous souhaitons une abondante moisson d'âmes... puis, à Dieu, peut-être pour toujours.

De mon côté, je me rends à la paroisse japonaise de Yokohama, où je dis la messe de paroisse, le missionnaire étant malade. Quel bonheur pour moi de pouvoir communier à ma première messe au Japon une dizaine de personnes, puis d'entendre chanter le « *Tota pulchra es* » comme nous le chantions et tout cela le jour de la fête de la Maternité de la Sainte Vierge. Oui, très cher Père, je lui ai consacré ma mission et ma vie, lui promettant de n'avoir plus désormais d'autre mère ici-bas.

Voilà une première délicatesse dont m'honorèrent les RR. PP. des Missions Etrangères. Ce fut le prélude de beaucoup d'autres ; durant mon voyage à travers le Japon, partout je fus un des leurs.

(1) La première partie de ce voyage a été racontée dans la *Revue* de décembre, 1910.